

Rapport, présenté par Barère, qui fait lecture de lettres des généraux Moreau et Pichegru détaillant les succès de l'Armée du Nord à Boeschepe et exprimant des inquiétudes sur le transport des subsistances, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794)]

Bertrand Barrère de Vieuzac

Citer ce document / Cite this document :

Barrère de Vieuzac Bertrand. Rapport, présenté par Barère, qui fait lecture de lettres des généraux Moreau et Pichegru détaillant les succès de l'Armée du Nord à Boeschepe et exprimant des inquiétudes sur le transport des subsistances, lors de la séance du 27 pluviôse an II (15 février 1794)]. In: Tome LXXXV - du 26 pluviôse au 12 ventôse an II (14 février au 2 mars 1794) p. 81;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1964_num_85_1_31792_t1_0081_0000_3

Fichier pdf généré le 15/05/2023

peaux blancs, et au moins quatre mille hommes qui se sont mis en bataille sur trois de hauteur, sans être cependant très-alignés. La fusillade est devenue la plus vive, et il s'est engagé un combat très-vif qui a duré une bonne heure.

Nos troupes, indignées de voir des brigands leur résister, ont chargé avec intrépidité. Rien n'a pu résister aux républicains; ils ont enfoncé de toutes parts les brigands: alors chacun a jeté ses sabots et a fui avec précipitation dans les bois; on en a fait un carnage considérable. Environ 800 ont mordu la poussière, et nous n'avons plus su de quel côté ils existoient. (*Applaudissements réitérés*). La nuit nous a arrêtés. J'ai rallié ma division; et comme je n'avois plus ni pain ni cartouches, j'ai été forcé de bivouaquer sur la grande route, où j'attends les ordres. J'ai écrit à Nantes pour avoir du pain et des cartouches. Je vais attendre ces objets importants, sans lesquels je ne puis aller plus loin. J'ai dix dragons de blessés grièvement; un de ceux-ci, maréchal-de-logis, a tué huit brigands, et a reçu un coup de baïonnette au dos. J'ai cent hommes de tués et blessés en infanterie. Langlès, mon aide-de-camp, a eu son cheval tué sous lui en les chargeant avec cinq dragons. Je ne puis te dire de quel côté ils ont fui; ils se sont divisés de toutes parts; demain je ferai faire des découvertes pour ramasser ce qui seroit resté dans les environs.

DUQUESNOY (*g^{at} de division*).

66

[BARÈRE lit une] lettre du général de brigade Moreau, écrite de Cassel, qui rend compte d'un avantage remporté sur l'ennemi (1).

[Extrait d'une lettre du g^{at} Moreau, Cassel, 16 pluv. II] (2)

« ... Le 13, 700 hommes, partis d'Ypres la veille à sept heures du soir, ont attaqué le poste de Boeschepe, où il n'y avoit que 350 hommes de chasseurs du Mont-des-Cats. L'ennemi est entré dans le village; nos chasseurs se sont retirés dans l'église et la tour, d'où ils ont fait un feu très-vif sur ces esclaves qui se sont sauvés avec perte de treize morts dans le cimetière, et 8 qu'on a trouvés sur le chemin de West-Hooke, où ils se sont retirés. On leur a fait 7 prisonniers, et 21 fusils qu'ils ont laissés sur le champ de bataille. Une patrouille du 16^e régiment, partie de Godewaersvelde pour prendre connoissance de cette attaque, n'a pas peu contribué à la déroute de l'ennemi. Un soldat de ce régiment, fait d'abord prisonnier, s'est débarrassé de ceux qui le gardoient, et en a pris deux.

(1) P.V., XXXI, 303.

(2) Débats, n° 514, p. 391 et n° 516, p. 427; Bⁱⁿ, 27 pluv.; Mon., XIX, 484; Ann. patr., n° 412; J. Paris, n° 413. Mention ou extraits dans C. univ., 29 pluv.; Batave, n° 366; J. univ., n° 1546; J. Matin, n° 553; J. Mont., n° 95; F.S.P., n° 228; J. Sablier, n° 1144; Audit. nat., n° 511; J. Fr., n° 510; Ann. patr., n° 411; Rép., n° 58; C. Eg., n° 548; J. Sablier, n° 1143; M.U., XXXVI, 445; Mess. soir, n° 547; J. Lois, n° 506; J. Perlet, n° 512. Texte original: Arch. M. Guerre, A. du Rhin.

Je ne dissimulerai pas que si le temps des miracles n'étoit pas passé, je croirois qu'il s'en est opéré dans cette affaire; mais le problème se résout facilement, quand on met en balance le courage des Français avec la lâcheté de leurs ennemis.

Signé : MOREAU. P.c.c. PICHEGRU.
(*Vifs applaudissements.*)

[Le g^{at} Pichegru au C. de S.P. Réunion-sur-Oise, 26 pluv. II]

BARÈRE lit cette lettre qui porte que 700 esclaves ont attaqué 350 chasseurs républicains, qui se sont conduits dans cette affaire avec intelligence et bravoure, et à qui le champ de bataille est resté. Pichegru annonce, en outre, qu'il a visité les deux postes qui avoisinent le quartier-général, et qu'il les a trouvés animés du meilleur esprit, et brûlant de combattre et de vaincre les ennemis de la liberté. Le général ne manque que de quelques baïonnettes: il exprime des craintes sur le transport des subsistances (1).

ISORE. Le général de l'armée du Nord ayant marqué quelqu'inquiétude sur l'approvisionnement des subsistances de son armée, je m'empresse d'annoncer à la Convention qu'il partit hier de Meaux 27 000 quintaux de farine qui doivent arriver à cette armée dans sept jours. (*On applaudit*) (2).

67

[BARÈRE] lit une proclamation du général Pichegru, général en chef de l'armée du Nord, à ses frères d'armes: il les exhorte à faire tous leurs efforts pour chasser les esclaves des despotes du territoire de la République, et aller tous ensemble du même pas à la victoire (3).

[Réunion-sur-Oise, 21 pluv. II. Pichegru, g^{at} en chef de l'A. du Nord à ses frères d'armes] (4)

« Liberté, Egalité, Fraternité ou la Mort.

Camarades,

En acceptant le commandement de l'armée, j'ai moins compté sur mes moyens que sur votre bravoure et sur le génie de la liberté qui préside à nos armes. Déjà le sol de la République, souillé sur différens points par les brigands coalisés, en a été purgé; nos braves républicains les ont vu fuir devant eux: il n'existe plus qu'un seul coin de notre territoire, entaché de leur présence.

Je viens, braves camarades, réunir mes efforts aux vôtres pour les chasser; et combattant pour la liberté, j'ose me flatter que nous ne combattons pas en vain. Mais, pour assurer nos succès,

(1) Débats, n° 514, p. 391; J. Paris, n° 412.

(2) Débats, n° 514, p. 392; J. univ., n° 1546; M.U., XXXVI, 445; Mon., XIX, 484; J. Matin, n° 553; J. Lois, n° 507; C. Eg., n° 547; J. Sablier, n° 1144; Ann. patr., n° 411; Batave, n° 366.

(3) P.V., XXXI, 303.

(4) Débats, n° 514, p. 391 et n° 516, p. 427; Bⁱⁿ, 27 pluv.; Mon., XIX, 484; J. univ., n° 1546; J. Paris, n° 413; C. Eg., n° 548; F.S.P., n° 228. Mention dans J. Sablier, n° 1144; M.U., XXXVI, 445; J. Matin, n° 553; C. Eg., n° 547.